

le point.

NOVEMBRE 2023



Bulletin du Parti socialiste neuchâtelois

Élections fédérales 2023 4-8

Élection complémentaire 9



350

PROCHE DE VOUS

POSITIF, ENGAGÉ ET



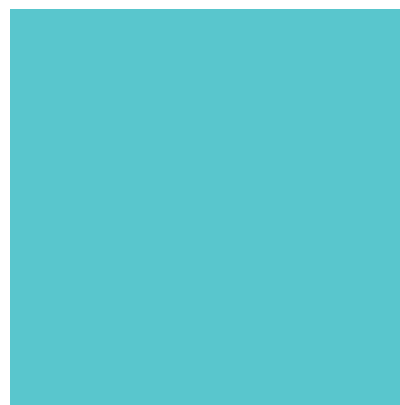
Nos commissions internes sont ouvertes à toutes et tous et couvrent les thèmes suivants :

- Affaires sociales
- Politique migratoire
- Culture
- Environnement
- Économie-Emploi-Fiscalité
- École et formation
- Justice
- Politique migratoire
- Santé

N'hésitez pas à contacter le secrétariat si vous souhaitez prendre part à l'une ou plusieurs d'entre elles.

Le 26 novembre,

n'hésitez pas à venir au secrétariat cantonal pour suivre les résultats de l'élection complémentaire pour le Conseil d'État !





Nous l'avons fait, camarades !

Tout a débuté par le magnifique congrès festif du 18 février, duquel a jailli une ferveur qui nous a accompagnés durant toute la campagne. Nos candidat-es impliqué-es et convaincant-es ont su, aux côtés de l'hyperactive équipe de campagne, rappeler inlassablement durant plusieurs mois quels étaient nos engagements et nos résultats en faveur de la majorité de la population. À vos côtés, sur les stands et dans tous les événements locaux, nous avons présenté les combats et victoires du PSN pour augmenter les subsides LAMal, les nombreuses interventions de Baptiste au Parlement pour les travailleur-euses, locataires, patient-es ainsi que tous vos combats dans les instances communales et cantonales... et nous avons su convaincre par des actes et engagements concrets !

Nous avons également réussi à éviter la stérile « guerre des gauches » pour le Conseil des États, largement mise en scène par les médias. Nous l'avons déclaré dès notre congrès de novembre 2022 : la gauche peut gagner ensemble ! La prédiction aurait été parfaite si le POP n'avait pas perdu d'un cheveu son siège au National. Mais cette triste nouvelle, la montée de l'UDC et l'omniprésence de la droite en Suisse confirment notre ligne : la gauche, dans sa diversité, doit savoir mettre ses forces en commun pour espérer pouvoir changer le quotidien des gens.

Ainsi, nous ne devons pas nous endormir sur nos roses avec la flamboyante victoire du PSN, désormais le premier parti du canton, et l'élection de Baptiste et Martine. Chacun de nos engagements devra maintenant déboucher sur un travail politique acharné. Et chacune des échéances électorales à venir fera l'objet, je l'espère camarades, de la même passion qui nous a animés le soir du 22 octobre ! Merci et bravo à chacune et chacun d'entre vous, longue vie au PSN !



Romain Dubois
président du Parti socialiste
neuchâtelois

Katia Della Pietra

quitte la vice-présidence du PSN. L'ouverture des candidatures pour désigner sa ou son successeur-e vous sera transmise très prochainement.

psn.ch



ÉLECTIONS FÉDÉRALES

Une victoire sous le signe de la rose

Le 22 octobre 2023 restera pour notre parti une date synonyme de victoire ! Nous avons récupéré un siège au Conseil des États au détriment de la droite, nous sommes devenus le premier parti du canton. Avec une progression dans la quasi-totalité des communes, nous voyons que nos propositions et nos candidat-es ont rencontré un écho certain auprès de la population. Penchons-nous sur ces résultats et sur leurs implications...

Une forte progression du PSN

Avec 23,47 % des suffrages, notre liste au Conseil des États a obtenu le meilleur résultat du canton et une progression de 5 points par rapport à 2019. La liste des Vert-e-s a gagné 1,4 point, laissant pantoise la liste PLR qui, avec + 0,16 point, a échoué à conserver son siège. Neuchâtel réitère ainsi l'exploit d'être représenté par deux élu-es de gauche à la chambre des cantons. Le score du POP a toutefois reculé de 3,7 points.

Au Conseil national, le constat est encore plus réjouissant pour nos listes. En progression de 5,6 points sur 2019, nous confortons largement notre siège et aurions même pu en espérer un deuxième si le bloc de gauche avait obtenu 1 % de suffrages en plus ! Si nous nous renforçons incontestablement, ce n'est pas le cas de nos allié-es verts et populistes, en recul respectivement de 4,9 et 2,4 points. La perte du troisième siège de gauche au profit de l'UDC est d'ailleurs un signal préoccupant.

Le PSN a amélioré son score sur presque tout le territoire cantonal : à l'exception de La Chaux-du-Milieu et des Ponts-de-Martel, nous progressons partout, avec un pic à + 12,1 % à Val-de-Travers et 11,8 % à Cressier, et une augmentation notable dans les villes (6,8 % à Neuchâtel, 4,8 % à La Chaux-de-Fonds et au Locle). Ce renforcement s'inscrit dans la tendance nationale (le PSS a gagné 1,43 point) et vient conforter notre détermination à défendre nos valeurs, nos candidat-es et nos programmes lors des prochains scrutins.

Quel électorat ?

Penchons-nous sur la provenance des suffrages¹. Contrairement à ce qu'ont pu dire les perdants, la gauche n'a pas voté davantage en bloc que la droite. Le PLR reste le parti qui obtient le plus de votes compacts pour le Conseil des États, l'UDC remporte la palme pour le Conseil national. Le PSN est pour les deux chambres le troisième parti en termes de bulletins non modifiés. Cela illustre que les transferts de voix sont davantage courants entre les différents



ÉLECTIONS FÉDÉRALES

partis de gauche, une tendance déjà constatée auparavant. En effet, 801 électeurs et électrices socialistes ont accordé une de leurs voix pour le Conseil des États à Céline Vara et 338 à Fabien Fivaz. Nous en profitons pour démentir un autre propos du président du PLR : les 606 voix attribuées à Baptiste Hurni sur la liste de ce parti n'ont rien changé ni à son élection, ni à la non-réélection du sortant PLR...

Pourquoi une telle progression ?

Plusieurs facteurs peuvent expliquer notre progression. En premier lieu, relevons l'excellente dynamique de campagne du PSN et de ses listes. Nos candidat-es présentaient des profils à la fois variés et expérimentés, reflétant les différentes régions de notre canton, avec toutes et tous une motivation incontestable à aller à la rencontre de la population et à écouter ses préoccupations. Nos sections se sont engagées de façon remarquable, marquant notre présence aux quatre coins du canton. À chaque séance, débat, évènement, une même joie militante s'est dégagée de notre engagement ; nous pouvons en être fiers !

Ensuite, les thèmes dont nous avons toujours été les fers de lance, tels que le pouvoir d'achat et la santé, occupent particulièrement les esprits en Suisse depuis plusieurs mois. Les résultats démontrent que les solutions que nous proposons rencontrent un écho très favorable auprès d'une grande partie de la population et que nos candidat-es sont capables de les défendre.

Notre progression est aussi le fruit d'un travail de fond entrepris au PSS et au PSN depuis plusieurs années afin de nous positionner comme la force de proposition et d'action concrète en faveur des classes

moyennes et populaires, au sein d'une alliance de gauche forte. À cet égard, le peuple a évité le piège d'un duel fratricide avec nos alliés Vert-e-s – largement alimenté par les médias – et a voté de manière résolument progressiste. Nous l'avons répété à l'envi : récupérer le siège de droite aux États était possible. C'est chose faite : un duo rose-vert paritaire représente le peuple neuchâtelois.

Et maintenant ?

Une telle victoire implique de fortes responsabilités. En constatant la confiance que nous a accordée la population neuchâteloise, nous mesurons la nécessité de déployer tous les efforts nécessaires pour apporter des réponses adéquates, régulières et concrètes à ses préoccupations. La baisse du pouvoir d'achat, les attaques permanentes contre une égalité de fait et la détérioration de notre planète et de ses ressources sont des inquiétudes auxquelles nous devons répondre. Malgré un parlement encore plus bourgeois, il nous revient de faire bon usage des pouvoirs qui nous sont attribués pour apporter, aussi bien que possible, notre pierre à l'édifice d'une société solidaire.

Oui, le 22 octobre 2023 est un jour de victoire historique pour le PSN. Toutefois, cette victoire s'accompagne d'un regrettable recul des forces écologistes et de l'extrême gauche. Si la progression du PSN dépasse les 5 %, ce n'est pas le cas de l'ensemble des forces progressistes du canton. La perte du troisième siège de gauche au National au profit de l'UDC illustre parfaitement la tendance nationale : recul des forces de gauche, percée du parti le plus à droite. En martelant une vision xénophobe (ils le reconnaissent eux-mêmes !) et conservatrice de la société, l'UDC menace directement le projet de société solidaire que



nous défendons. Son renforcement à de nombreux endroits du canton nous interpelle; il doit nous inciter à une intense vigilance et surtout à apporter des réponses concrètes à même de convaincre toute la population.

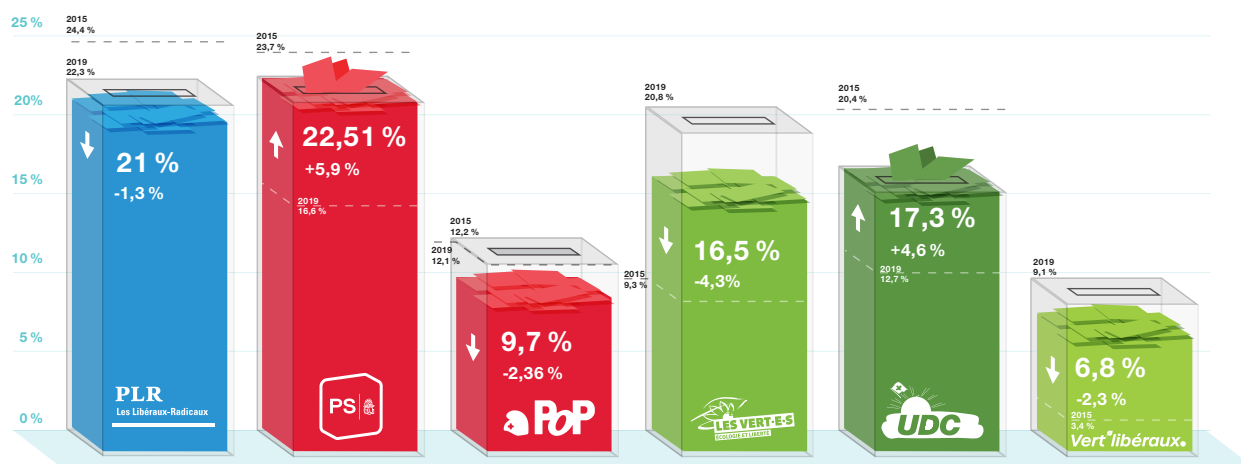
Pour cela, il est indispensable de maintenir un bloc de gauche uni et fort. Le PSN est plus que jamais convaincu de la nécessité de nouer des alliances avec nos alliés chaque fois que possible. Les élections communales devront permettre à la gauche de se

montrer unie et, ainsi, de renforcer notre position et notre capacité à améliorer le quotidien de la population neuchâteloise.



Margaux Studer
coordinatrice politique

¹ Les statistiques sur les votant-es, par exemple la participation par classes d'âge, ne sont pour le moment pas disponibles.



	PLR	PSN	POP	Vert-es	solidarités	UDC	Le Centre	Vert'lib	IvA/PFE
2015	24,4	23,7	12,2	9,3	0	20,4	3,6	3,4	2,1
2019	22,3	16,6	12,1	20,8	2,1	12,7	4,2	9,1	0,2
2023	21,0	22,51	9,8	16,5	1,9	17,3	2,6	6,8	1,7
	- 1,3	+ 5,9	- 2,3	+ 4,3	- 0,2	+ 4,6	- 1,6	- 2,3	+ 1,5



photos p5 campagne-psn | p4, 6, 7 Nathan Jucker

¡Venceremos!

Peut-on s'imaginer a priori et avec justesse l'intensité d'une campagne nationale, ses longueurs, ses cascades et sa rudesse ? Sans doute pas, ou du moins pas tout à fait. Telle fut la question que nous nous sommes néanmoins presque toutes et tous inévitablement posée il y a pratiquement un an, à l'heure de nous jeter dans la mêlée avec un mélange d'appréhension et d'excitation. De fait, pour nombre d'entre nous, l'expérience était nouvelle. Mais je crois pouvoir dire, à l'heure de tirer un semblant de bilan : Que l'aventure fut belle !

Car au-delà des résultats chiffrés plus que réjouissants (quatre candidat·es d'exception et des dizaines de séances d'un comité de campagne qui nous permirent de décrocher le 2^e meilleur score des sections jeunesses du canton et le 2^e meilleur score des jeunesses socialistes de toute la Suisse), l'acte qui restera n'est assurément pas mesurable. Il est « *grand comme un besoin de changer d'air* », ainsi que l'écrivait le poète guyanais Léon-Gontran Damas. Oui, cette campagne fut optimiste, et indéniablement marquée par la sueur et par le talent. Ceux de nos candidat·es, bien sûr, mais également de toutes et tous les jeunes socialistes qui ont œuvré jour après jour pour proposer une alternative, pour construire l'espoir. Nul doute que ces deux grandes idées perdureront et qu'un jour, elles triompheront : sur le système néolibéral, sur l'injustice et sur l'intolérance. Car j'ai la prétention de penser qu'à l'heure où l'extrême droite (il faut l'appeler par son nom) assoit sa domination sur le calendrier politique, une voix plus radicale, impétueuse et audacieuse est nécessaire. Elle est même précieuse. Puisse celle de la Jeunesse socialiste continuer à se faire entendre et à battre le pavé pendant encore de nombreuses campagnes et de nombreuses années !



À l'heure pour moi de quitter la coprésidence de la JSN lors de l'Assemblée générale du 3 novembre, je suis particulièrement heureux, ému et honoré de pouvoir me retourner sur ces derniers mois avec sérénité. Les jours passés à envoyer des lettres, à sillonner le canton, à accrocher des panneaux électoraux, à rire, cogiter et débattre resteront comme des jours indéniablement heureux.

Alors oui : Zoé, Marius, Emil, Pauline, Ahmed, Alma, Stefano, Emma, Tristan, Sarah, Jeremy, Kim et toutes les actrices et tous les acteurs de ce périple méritent bien plus que des applaudissements. Leur persévérance, leur engagement et, parfois, leur joyeuse irrévérence résonnent pour notre parti comme les plus beaux encouragements. À faire mieux, à voir grand. À dépasser la ligne d'horizon.

À être réalistes... et demander l'impossible.

¡Venceremos!



Hugo Clémence
coprésident sortant de la JSN et
porte-parole de campagne

Rêver, construire et dépenser

Enfant, le premier métier que j'ai rêvé d'exercer était grutier. Je ne sais d'où cela m'était venu. Je ne crois pas être jamais monté dans une cabine, ni avoir visité de chantier qui m'aurait impressionné. Je garde seulement le souvenir lointain d'un jouet en plastique jaune, que je manœuvrais en empilant des caisses, déplaçant des briques, actionnant par simple plaisir les poulies qui mettaient l'engin en mouvement.

D'autres envies ont suivi, puis les premières expériences professionnelles sont arrivées. Depuis dix ans désormais, j'ai le plaisir de travailler en tant que conseiller communal à Val-de-Travers. J'y dirige le dicastère de l'économie (développement économique, tourisme, sylviculture, agriculture), des finances, de la cohésion sociale et de la santé. Je préside par ailleurs l'Association des communes neuchâteloises depuis 2016.

Rejoindre le Conseil d'État en mars prochain s'inscrirait dans une belle continuité, en cohérence avec mes engagements actuels, guidés par la primauté de l'intérêt collectif et la volonté de contribuer activement au présent et à l'avenir du canton.

« Vivre, c'est avant tout agir », relève Émile Durkheim, le père de la sociologie, dans une étonnante archive sonore de 1913 consacrée à « la valeur des choses »¹. Il y souligne que « si de toute évidence, on ne peut se passer d'économie, s'il faut amasser pour pouvoir dépenser, c'est pourtant la dépense qui est le but, et la

dépense, c'est l'action ». Des propos qui n'ont pas pris une ride et dont je fais volontiers mon programme.

Amasser. Aujourd'hui, on dirait aménager les conditions-cadres favorables à la création, la circulation et la redistribution des richesses. Cela en agissant sur la formation, les transports (de large préférence publics), les infrastructures techniques, les conditions de travail, les structures d'accueil extrafamilial ou encore la fiscalité.

Dépenser. Un bien joli mot, mis au ban par la doxa ultralibérale, au cœur pourtant de l'action politique. Dépenser pour mieux amasser (autrement dit, investir dans la formation, les transports, etc.), mais également pour prendre soin, pour faire face aux bouleversements climatiques en cours, pour permettre à chacune et chacun de trouver sa place dans notre société. Dépenser, aussi, pour cultiver, divertir, faire rêver d'un monde meilleur et des grues pour le construire.



Frédéric Mairy
candidat
au Conseil d'État

¹ Archive de la Bibliothèque nationale de France signalée par Yggdrasil-mag (<https://mailchi.mp/yggdrasil-mag.com/infolettre18-17351704?e=66ac63cad8>).



Biographie express

- Né en 1973 à Fleurier, nationalité belgo-suisse
- En couple, père de trois enfants d'une précédente union
- Études à Neuchâtel (journalisme) et Strasbourg (communication)
- Membre du Parti socialiste neuchâtelois depuis 2004
- Conseiller communal de Val-de-Travers depuis 2013
- Président de l'Association des communes neuchâteloises depuis 2016



L'inclusion, une nouvelle manière de faire société

Ce printemps, l'Association pour une Suisse inclusive a lancé l'initiative pour l'inclusion, soutenue par le Parti socialiste suisse. Elle demande une modification de la Constitution fédérale dans le but de réaliser l'égalité de droit et de fait entre personnes handicapées et non handicapées dans tous les domaines de la vie¹.

Dans le canton de Neuchâtel, nous sommes en marche vers une société plus inclusive. Une volonté inscrite par le Conseil d'État dans les objectifs de son programme de législation.

Mais c'est quoi l'inclusion? Au-delà d'un concept qui risque d'être galvaudé, c'est un changement de modèle et de perspective. J'aime cette définition: «C'est une nouvelle manière de faire société, favorisant l'émancipation personnelle de chacune et de chacun, grâce à une adaptation de l'environnement des individus à leur situation, et non plus seulement un effort des individus pour s'adapter»².

Mon engagement en faveur de l'inclusion ne date pas de mon élection au gouvernement. Aujourd'hui je suis heureuse à la tête du département chargé de coordonner cette politique publique transversale. Après l'entrée en vigueur d'une loi ad hoc (LIncA, janvier 2022) et l'engagement d'une préposée à l'inclusion (avril 2022), le Conseil d'État a validé à la fin de cet été un premier plan d'action cantonal formalisé.

Dressant un état des lieux, le cadre politique et une feuille de route réaliste, ce plan couvre 11 axes prioritaires et comprend 45 mesures envisagées à court (2023-2024), moyen (d'ici à 2026) et long terme (d'ici à 2029). Il a été élaboré avec l'expertise des personnes directement concernées et des milieux institutionnels et associatifs (notamment lors des états généraux menés en 2022). La mise en œuvre de l'inclusion commence au sein de l'administration cantonale; c'est aussi grâce à un important travail de consultation (en plusieurs étapes) avec de nombreux services de l'État que ce plan d'action a pu être élaboré.

Parmi les mesures, j'évoquerai la participation des personnes concernées (notamment au sein de la Commission pour l'inclusion et l'accompagnement des personnes vivant avec un handicap, CIAP, où la moitié des membres sont des personnes vivant avec un handicap), les efforts engagés pour l'accessibilité des documents (par exemple un résumé du plan d'action en langue facile à lire et à comprendre, FALC, ou un feuillet sur l'élection au Conseil des États en langage simplifié). Sans oublier la volonté de promouvoir des projets pilotes d'inclusion professionnelle dans le premier marché du travail de jeunes adultes vivant avec un handicap mental ni le soutien à de nombreux projets dans les sports, la culture ou les loisirs (tels que *Un héritage au présent* – une exposition inclusive du Musée d'histoire de La Chaux-de-Fonds – ou *La Nature pour tous-tes* du Groupe Jeunes+Nature de Pro Natura Neuchâtel). Cette « mise en bouche » veut vous inviter à découvrir plus en détail le plan d'action et les projets pilotes³.

Si la route est encore longue, un chemin est tracé avec détermination et une conviction: avec la politique d'inclusion, c'est la société entière qui est gagnante.



Florence Nater
conseillère d'État

¹ Pour des informations sur l'initiative et sur l'association: initiative-inclusion.ch.

² Pierre Suc-Mella, « L'approche inclusive: un nouveau modèle de société », La Tribune Fonda N° 252, *L'inclusion comme horizon*, décembre 2021.

³ Pour le plan d'action, sa version en FALC et les projets pilotes retenus en 2023: ne.ch/autorites/DECS/SAHA/inclusion/Pages/accueil.aspx.

Pour rendre à la culture ses lettres de noblesse au sein du CPNE

Une culture accessible à toutes et tous, sans privilèges. Ainsi pourrait-on résumer les principes qui nous ont guidés lors des débats autour du Centre de formation professionnelle neuchâtelois. Pour autant, ce n'est pas la seule préoccupation qui a retenu notre attention. En effet, il serait regrettable de ne pas souligner à titre liminaire, comme de juste, les deux propositions d'amélioration en termes de gestion qui figuraient également dans cet important rapport de la commission Éducation, dont l'acceptation par le plénum contribuera à redonner à cet établissement un sens qui ne soit pas dicté uniquement par l'exigence de rentabilité et d'efficacité, mais bien davantage par une sensibilité plus affirmée au terrain, à ses acteurs et à leurs nécessités. Enfin, le Conseil d'État devra présenter au Grand Conseil, en 2026, un bilan de la création du CPNE.

Toutefois, il est vrai que la culture était la pièce maîtresse de ces débats. Culture à laquelle nous espérons avoir redonné un peu de ses lettres de noblesse, au sens propre comme au figuré. Au sens propre d'une part, puisque nous avons rendu à l'École d'Art de La Chaux-de-Fonds son appellation historique. Certes avec quelques légères modifications pour répondre en partie à l'unité de forme des dénominations des pôles : « Pôle de compétences arts appliqués (CPNE-AA) – École d'arts appliqués ». Cela ne satisfera peut-être pas complètement les tenants de l'intitulé originel. L'on peut néanmoins se réjouir que cette institution historique retrouve son lustre d'antan à travers l'appellation *École d'arts appliqués*, bien que le Conseil d'État parle d'une *marque*, alors que l'on évoquera plus volontiers un héritage qui fait encore le rayonnement de notre canton, de notre région et, bien évidemment, de la ville de La Chaux-de-Fonds.

Lettres de noblesse au sens figuré d'autre part, puisqu'il s'est également agi de garantir aux étudiantes et étudiants du CPNE un accès aux activités culturelles qui soit aussi riche et varié que possible, cela d'autant plus dans un contexte où les écarts avec les cursus académiques se creusent en la matière. Il apparaissait dès lors comme une évidence d'offrir à toutes et

tous les outils pour pouvoir appréhender cette matière polymorphe, parfois complexe et exigeante qu'est la culture. Au surplus, à la faveur d'un amendement tel que l'UDC en a le secret et qui demandait que ne soit proposé aux étudiant-es qu'un programme d'activités en lien avec leur formation et qui leur soit « utile », il nous apparut l'occasion de réaffirmer notre définition de la culture. Soit un mouvement ascendant qui pousse les individus à réfléchir à leur place dans le monde, qui les invite à sortir de leur zone de confort, voire qui les choque. Une conception qui, contrairement à celle de l'UDC, ne réduit pas les individus à leur situation socioprofessionnelle et ne fait pas de la culture quelque chose qui doit être économiquement utile, et encore moins rentable.

Mais sans doute cette confrontation des irréconciliables est-elle, au fond, bien davantage qu'une question d'activités culturelles : elle touche à la vision que nous avons de l'ouverture au monde. Inutile de rappeler que celle de l'UDC est identique à sa vision de la culture, pratiquement inexistante, et que l'on pourrait l'illustrer avec les mots si justes de Christiane Taubira : « Un peuple sans culture, c'est comme un zèbre sans zébrure. Et un zèbre sans rayures, c'est un âne. »



Hugo Clémence
député

Conseiller communal à Val-de-Travers, un rôle politique... mais pas que

Le 26 novembre, la population de Val-de-Travers va se prononcer sur une initiative émanant des groupes Agora et UDC, qui souhaitent que le Conseil communal soit élu directement par le peuple, à la proportionnelle. Oui, il est intéressant que la question soit posée, que la population puisse donner son avis (en espérant un taux de participation à la hauteur de l'enjeu), il est important que le choix de l'Exécutif d'une entité soit réfléchi. Mais non ! cette initiative ne fait pas sens à Val-de-Travers et cette proposition n'est pas judicieuse.

D'abord parce qu'à Val-de-Travers, les conseillers communaux (ce n'est malheureusement pas un oubli de langage inclusif, il n'y a aucune femme à l'Exécutif) sont des politiciens certes, mais conduisent également des équipes et assument une grande partie de la gestion de leur dicastère. Les compétences requises dans leur activité dépassent très largement les qualités politiques attendues. Nos conseillers communaux sont au four et au moulin, il ne leur suffit pas d'avoir une vision et un programme pour mener à bien leurs missions, leur fonction exige tout un arsenal de compétences.

Dans une commune de l'envergure de la nôtre, il apparaît ensuite clairement que l'élection du Conseil communal par le peuple freinerait bien des dossiers en période de campagne électorale. Nous ne voulons pas que notre Exécutif ait l'immobilisme pour couleur politique six voire douze mois tous les quatre ans. Les thèmes et les dossiers sont parfois sensibles, nous avons besoin que nos conseillers communaux remontent leurs manches durant tout leur mandat, sans la frilosité, irritante au plus haut point, de qui cherche à ne contrarier personne. Jusqu'ici le Conseil communal de Val-de-Travers a fait preuve d'une collégialité exemplaire ; il faut que cela perdure, sans que ses membres ne soient tentés de tirer la couverture à soi dans l'espoir de donner une image favorable à la population. L'élection indirecte permet au Conseil communal de se consacrer avec soin à l'entier de ses missions.

Par ailleurs, le système proportionnel prévu favoriserait les partis proposant le plus de

candidat·es. Cela signifie que chaque parti devrait proposer cinq candidat·es (le langage inclusif revient, l'espoir aussi) : cinq personnes de qualité, prêtes à s'investir dans une campagne, à assumer l'exposition médiatique d'une telle campagne, à renoncer à leur poste de travail actuel en cas d'élection. Ou faudrait-il des candidat·es alibis, qui refuseront leur siège à peine élu·es et seront remplacé·es par d'autres – que la population n'aura finalement pas choisi·es ?

Oui, il est bon de questionner l'ordre établi, mais il faut le reconnaître lorsqu'un système fonctionne – et fonctionne bien. Les élu·es du législatif sélectionnent le Conseil communal de Val-de-Travers avec soin par le biais d'auditions dans chaque parti. La sélection tient compte de la vision politique des personnes mais aussi de leurs compétences professionnelles et de leur capacité à travailler de manière collégiale et efficace.

Enfin, il n'est pas inutile de relever que depuis la naissance de la Commune de Val-de-Travers en 2009 (« fusionnez ! » qu'ils et elles disaient... et ils et elles avaient raison), les membres du Conseil communal ont toujours été très largement plébiscité·es sur les listes pour le Conseil général lorsqu'ils se sont représenté·es, signe que la population a bel et bien son mot à dire sur la qualité du travail effectué et adhère aux recommandations des partis politiques communaux.



Cécile Mermet
conseillère générale
de Val-de-Travers

CHŒUR À CŒUR

Noël, une fête à partager !

Voici bientôt quarante ans que l'association Chœur à Cœur a été constituée en ville de La Chaux-de-Fonds. Si les premiers statuts remontent à 1990, l'activité avait déjà commencé quelques années auparavant.

Avec pour unique objectif d'offrir une fête de Noël à toutes les habitantes et tous les habitants de la métropole horlogère et de ses environs, pourquoi avoir choisi le nom de Chœur à Cœur, me direz-vous ? Rassurez-vous, on ne chante pas et surtout pas moi. En fait, il s'agissait d'exprimer l'idée que des voix se sont élevées afin qu'en cette période de fêtes, ce soit le cœur qui parle.

Une belle idée, plus que jamais d'actualité en ces temps si troublés et incertains. C'est pour cette raison que nous ne nous adressons pas seulement aux personnes seules, aux familles ou aux personnes ne pouvant s'offrir un repas de Noël, mais bien à toutes celles et ceux qui souhaitent partager un moment en toute convivialité.

Avec des repas ouverts à toutes et tous sans inscription, l'organisation représente un véritable tour de force pour les équipes de la cuisine et du service, puisque le 25 décembre, entre 300 et 500 repas seront servis. Mais au-delà du repas de midi, du repas du soir, de la visite du Père Noël et des différents spectacles présentés tout au long de l'après-midi, le Noël de Chœur à Cœur, c'est aussi l'occasion de vivre une expérience différente, magique et réconfortante. Celle du partage.

C'est bien dans cette intention que la septantaine de personnes utiles à l'organisation de la fête attendent avec impatience le 22 décembre pour participer à l'installation à la Maison du Peuple. Cette période, c'est un peu comme si on se retrouvait en famille pour préparer les fêtes de fin d'année. On s'enquiert de la santé des uns et des autres, des nouveautés des douze derniers mois. Comme dans une vraie famille, chaque année le groupe évolue, s'agrandit. Certains consacreront quelques heures à peler les carottes, d'autres passeront chaque jour pour dire bonjour ou apporter



quelques décorations. Certains auront réfléchi durant une partie de l'année sur la manière d'améliorer l'accès aux boissons pendant la fête ou encore auront patiemment récupéré des crayons de couleur pour permettre aux enfants de s'amuser le jour J.

L'expérience du partage, c'est aussi les nombreux artistes qui viennent se produire gratuitement ou la maquilleuse qui, épuisée après avoir grimé presque une centaine d'enfants sans prendre le temps de boire un verre d'eau, vous dit : « L'année prochaine je reviens, c'est sûr ! »

Enfin, c'est encore l'occasion de remercier sincèrement tous les commerçants, les entreprises et les associations qui nous soutiennent par des dons en nature ou en argent et dont la générosité nous permet chaque année d'offrir une fête 100 % gratuite.

C'est sûr, Chœur à cœur, c'est le partage avec de grandes tablées où il reste toujours de la place pour une cousine éloignée ou un voyageur de passage.

Alors n'hésitez pas à pousser la porte, vous serez toujours les bienvenus.



Pierre-Alain Borel
vice-président du Parti
socialiste neuchâtelois



COMMISSION POLITIQUE MIGRATOIRE

Les apéros de la diversité, un outil politique convivial

La commission Politique migratoire du PSN s'est donné pour mission, avec le soutien de la Présidence, de mettre sur pied un événement visant à rencontrer et rassembler les différentes communautés étrangères présentes dans le canton, afin de favoriser les échanges interculturels, le partage d'expériences et la création de liens amicaux.

L'événement s'est trouvé un nom : Apéro de la Diversité. La vision portée par les membres a été de s'affranchir volontairement d'un modèle d'interaction vertical dans lequel nous aurions pu vouloir expliquer, donner des leçons ou convaincre. Nous avons eu à cœur de créer un espace de convivialité, autour d'un apéritif dinatoire, dans lequel pouvaient avoir lieu des rencontres de personne à personne. Nous voulions mettre nos invités « au centre » afin de pouvoir les écouter et entendre leurs préoccupations. Nonante représentants de communautés ont été sollicités.

La première édition a eu lieu en octobre 2022 à La Chaux-de-Fonds et a réuni une quarantaine de personnes des communautés étrangères, des artistes sud-américains et des membres du parti. L'activité a démarré par l'accueil du président de la section des Montagnes neuchâteloises, Michael Othenin-Girard. Nous avons fait connaissance avec nos invités et recueilli leurs témoignages sur ce qui est important pour eux et sur ce qui leur permet de se sentir pleinement citoyens. La conclusion a pris la forme d'une synthèse au pied levé des échanges par Florence Nater.

La deuxième édition, en août 2023 à Neuchâtel, a réuni une soixantaine de personnes. Nous avons eu le plaisir d'accueillir nos candidates et candidats aux élections fédérales. Thomas Facchinetti, conseiller communal de la Ville de Neuchâtel, a introduit la manifestation, suivi par Silvia Locatelli, syndicaliste UNIA, avec un exposé sur les conditions de travail des personnes étrangères. L'événement a été animé par des artistes musiciens de la région et du Brésil.

Ces rencontres conviviales sont des occasions précieuses pour renforcer les liens entre nos communautés et favoriser la compréhension mutuelle. Elles doivent se perpétuer afin d'honorer notre engagement à ne pas voir les personnes issues de la migration comme uniquement des électeurs potentiels. Elles nous permettront d'affiner nos objets politiques afin qu'ils restent en lien avec le vécu des populations concernées et ne soient pas fondés sur nos seules projections idéalistes. Merci à l'ensemble des camarades qui ont participé et joué le jeu d'une écoute centrée sur l'autre !



Assamoi Rose Lièvre
députée

Notre canton est riche de sa diversité culturelle, avec 149 nationalités différentes. Chacune contribue à la bonne marche économique du canton. Si le PSN est à l'écoute et s'engage en faveur du soutien aux personnes issues de la migration à travers ses différentes structures politiques, un constat a été posé : la relation entretenue avec les communautés étrangères constituées en association a longtemps été trop utilitariste, ces associations étant sollicitées uniquement en période électorale.

La commission interne Politique migratoire a pour but de confronter la réalité cantonale aux questions relatives aux personnes issues de la migration, dans l'objectif d'améliorer le bien-être de celles-ci (accueil, intégration dans le tissu social, accessibilité administrative, etc.). Présidée par Assamoi Rose Lièvre, elle compte une vingtaine de membres actifs. Elle est suivie par notre conseillère d'État Florence Nater, cheffe du Département de l'emploi et de la cohésion sociale.

NON À UNE SUISSE ENFERMÉE

Ayant lu le programme de l'UDC en vue des élections fédérales (*Édition spéciale*), je me dois d'y réagir, pour avoir vécu en Afrique et travaillé dans des œuvres d'entraide, et savoir un peu de quoi je parle.

Presque tous les sujets abordés servent d'arguments contre l'immigration en général, les requérants d'asile en particulier. Santé, climat, agriculture, école, emploi : les difficultés, réelles, viendraient du trop grand nombre d'immigrants. La réalité est bien plus complexe. En fait, la peur des autres, la xénophobie plus ou moins consciente sous-tendent ce programme.

Notre pays n'est pas en train de sombrer dans la misère et reste un des mieux lotis. Limiter le nombre de ses habitants est une absurdité. Bien des pays, même parmi les plus pauvres d'Afrique et d'Asie, accueillent plus de réfugiés.

Les prophètes de l'UDC et ceux qui les écoutent connaissent-ils personnellement un seul requérant d'asile ? Ont-ils été victimes d'une injure ou d'un vol ? Vont-ils passer leurs vacances en Iran ou au Niger ?

Peut-on juger des personnes dont on ne sait rien ? La majorité n'ont pas choisi la Suisse, où des passeurs ou des organisations mafieuses les ont poussées. En Afrique on croit souvent que la Suisse est un département français et Genève sa capitale. Personne n'a quitté sa famille et son pays de gaité de cœur mais écrasé par la misère, parfois contraint par ses proches d'aller chercher l'argent là où, dit-on, il y en a tant qu'on veut. La désillusion remplace ici la peur et la faim. D'autres sont victimes de la violence des gouvernants, souvent des militaires encore plus incompetents que ceux qu'ils ont renversés.

Il y a pourtant des solutions, à plus ou moins long terme.

Sur le plan politique, multiplier le budget de la Coopération au développement et l'affecter aux projets qui améliorent le quotidien des gens, les

retenant d'aller voir ailleurs (des investissements indirects plus utiles que les avions militaires). Transformer les Centres où sont les requérants d'asile en Centres de formation qui aideraient les personnes à être des « développeurs » dans leur pays ; coûteux, difficile à réaliser à cause de la diversité des cultures, des langues et des perspectives réalistes envisageables, ce serait aussi un remède contre la tentation de partir. Arrêter de croire que la Suisse peut résoudre seule le problème de l'asile : pas une île isolée mais un pays d'Europe, elle ne pourra agir qu'en renforçant la collaboration avec ses voisins. (En pleine contradiction, l'UDC a aussi peur de l'Europe que des requérants.)

Nos budgets personnels, familiaux, communaux, cantonaux comptent-ils un poste Partage bien garni ? Presque chacune et chacun d'entre nous pouvons encore nous serrer un peu la ceinture pour mieux partager. Facile : revaloriser la tradition (l'UDC aime ce mot) de « l'assiette du pauvre », mettre sur notre table une assiette de plus que le nombre de convives et la remplir de la valeur d'un repas. Les personnes qui ont les moyens d'aller au restaurant y penseront aussi ! Autrefois on glissait l'argent le dimanche dans le « tronc des pauvres », aujourd'hui c'est plus facile, l'assiette vide arrive dans nos boîtes aux lettres, sous forme de bulletins de versement d'œuvres d'entraide et d'ONG pour des projets concrets et bien contrôlés. Autant de moyens d'aider un développement qui permette de rester chez soi.

Élisons des personnes ouvertes aux autres, refusons un pays verrouillé dont des habitants devraient bientôt aller voir ailleurs si c'est mieux.

Jean-Claude Murith
membre du PSCN

Le Parti socialiste neuchâtelois (PSN) s'engage dans les débats importants et aide à trouver des solutions innovantes, sociales et respectueuses de l'être humain et de l'environnement. Il apporte de nouvelles idées et participe à construire l'avenir.

Oui

- J'adhère au **Parti socialiste neuchâtelois**
 Je souhaite recevoir **le point**.

Nom | Prénom

Adresse

NP | Localité

Téléphone | Mobile

Courriel

Inscription à envoyer à l'éditeur

Parti socialiste neuchâtelois

Avenue de la Gare 3 – 2000 Neuchâtel

032 721 11 80

secretariat@psn.ch

www.psn.ch

Impressum

Bulletin adressé aux abonné-es et entités intéressées aux activités du PSN

Rédactrice en chef - Margaux Studer

Graphisme et illustration - Nathan Jucker

Relecture - Johanne Lebel Calame

Impression - Imprimerie de l'Ouest SA

Parution 5 fois par an | Abonnement annuel - 30 francs

Abonnement de soutien - 50 francs

IBAN : CH92 0900 0000 2000 3004 7

PS



Agenda

24

novembre
19 h

Congrès cantonal
Cornaux - salle Ta'tou

26

novembre

**Élection complémentaire
pour le Conseil d'État**

29

novembre
20 h

**Groupe de travail
École inclusive**
Secrétariat cantonal

30

novembre

**Séance de préparation
Grand Conseil**

13

décembre
20 h

**Commission
Politique migratoire**
Salle Unia

11

janvier

**Séance de préparation
Grand Conseil**

18

janvier

**Séance de préparation
Grand Conseil**

30

janvier
18 h 30

**Commission Économie-
Emploi-Fiscalité**

▶ Votre agenda en ligne sur
www.psn.ch

P.P.
2000 Neuchâtel




le point.
psn.ch/le-point

